

Expression[s] décoloniale[s] # 2

6 mai, 6 novembre 2021, Château des Ducs de Bretagne, Musée d'Histoire de Nantes

Propositions de Parcours Educatif, Artistique et Culturel pour la voie professionnelle

Histoire / Arts appliqués et/ou en Enseignement Professionnel et/ou chef d'œuvre et/ou co-intervention (CAP ou BAC PRO toutes années).

Ce thème offre l'occasion de travailler à partir de supports visuels, en particulier des œuvres d'art avec la capacité « **Questionner individuellement ou collectivement une œuvre d'art pour conduire une analyse historique** ».

Durant la visite, rencontre avec l'artiste et ses œuvres

- Qui est Romuald Hazoumè ? (réponse dans le cartel de présentation dans la cour et dans le musée).

Description de l'œuvre (matériaux utilisés, disposition, inscriptions...)	Interprétation personnelle de l'œuvre : quel sens donnez-vous à cette œuvre ?	Confrontation avec la pensée de l'artiste Romuald Hazoumè
Pièce montée (cour)		
Petrol cargo / water cargo (cour)		
Tricky Dicey Die (cour)		
Bidon armé (salle 5)		
Les masques (salle 18)		
Osa Nla (salle 30)		
Les revenants (salle 30)		
Kpayoland (salle 31)		
Mongouv.com (salle 32)		

En aval de la visite

Après avoir étudié les œuvres de Romuald Hazoumè, à la manière de l'artiste, choisissez d'aborder une contradiction, une aberration de notre monde actuel, où l'homme semble se considérer lui-même comme un objet d'usage (travail des enfants, esclavage moderne, exploitation des mineurs en Afrique...).

Consigne possible :

A partir des matériaux de votre choix (de la vie courante, liés à votre spécialité professionnelle...), réalisez vos œuvres puis rédigez les cartels qui expliciteront vos intentions.

Français

Seconde BAC PRO : Dire et se faire entendre, parole, théâtre, éloquence

A partir des œuvres ainsi réalisées, organisez un vernissage dans l'établissement, laissez la **responsabilité de la médiation aux élèves** afin qu'ils présentent leurs travaux aux visiteurs (autres classes, parents, enseignants...).

Première BAC PRO : Créer, fabriquer, l'invention et l'imaginaire / CAP Rêver, imaginer, créer

- Créer des poèmes à partir de l'étude des œuvres de Romuald Azoumè.
- Rédiger des poèmes à la manière d'auteurs préalablement étudiés
- Composer des poèmes à partir de mots imposés (bidons, essence, cargo, roulette...)
- Ecrire des poèmes dénonçant ce commerce illicite mais toléré qu'est la « roulette béninoise ».
- Rédiger des cadavres exquis simples ou complexes

Français et Histoire (Seconde BAC PRO / CAP)

- *Français : S'informer, informer, les circuits de l'information (2de BAC PRO) S'informer, informer, communiquer (CAP)*
- *Histoire : introduction en début d'année : qu'est-ce que faire de l'Histoire ?*

Jeu de rôles : tous les conseillers du Ministre de l'Education Nationale sont réunis pour résoudre la question suivante :

« Pour des raisons d'ordre économique, des matières doivent être supprimées ou rendues optionnelles. Dans ce cadre, les cours d'Histoire doivent-ils donc rester obligatoires ; devenir optionnels ou être supprimés ? ».

Diviser la classe en 3 groupes et désigner (ou trouver) 3 volontaires pour être les journalistes chargés de rendre compte par écrit, dans un article de cette journée au ministère.

Les 3 groupes : les cours d'HG doivent être : obligatoires / optionnels / supprimés.

Consigne pour les 3 groupes :

Chaque groupe réfléchit individuellement puis collectivement à des arguments en lien avec l'hypothèse qu'ils ont à défendre. A la mise en commun, les arguments sont notés et discutés.

Les cours d'HG doivent rester obligatoires	Les cours d'HG doivent devenir optionnels	Les cours d'HG doivent être supprimés

Les 3 journalistes observent les travaux des 3 groupes puis la mise en commun. Ils prennent des notes et rédigent en même temps leur article qui synthétise cette journée au ministère.

A l'issue de la mise en commun, éventuellement à la séance suivante, les 3 journalistes rendent compte de leurs articles à la classe qui est chargée de noter les oublis ou les inexactitudes pour chacun des articles.

Lecture des 3 articles réalisés par les 3 journalistes

	Article 1	Article 2	Article 3
Oublis			
Inexactitudes			

- Cette activité est alors l'occasion de faire le point sur la manière dont on écrit l'histoire.

Consigne :

« En quoi l'activité que nous venons de réaliser concerne-t-elle le cours d'HG ? ».

- Liens tirés du dossier de presse pour nourrir le débat et préparer la visite :

« En 2021, la seconde édition propose aux visiteurs de confronter des approches historiques actuelles sur la Traite atlantique, et de faire dialoguer des regards européens et africains sur cette histoire commune.

La manifestation propose aux visiteurs de remettre en question leur point de vue, en découvrant d'autres discours historiques et sensibles autour de la question de la Traite atlantique et de l'esclavage, et de se laisser surprendre, grâce aux œuvres de Romuald Hazoumè, dans un dialogue ininterrompu entre passé et présent. ».

- Citations éventuelles pour nourrir le débat :

- « *L'Histoire est surtout faite de trous : il s'agit de faire tenir ensemble les filaments de la mémoire* ». (Annie Jourdan, nouvelle histoire de la Révolution).
- « *Le passé, comme une véritable matière plastique qu'il est, est sans cesse, remodelé, imaginé et réinventé par le présent* ». (Annie Jourdan, nouvelle histoire de la Révolution).
- « *L'archéologie, les sources, mettent en crise l'Histoire qui n'est que des histoires, une fiction* ». (Laurent Olivier, Le Pays des celtes, mémoire de la Gaule).
- « *Les faits ne sont que des interprétations* ». (Nietzsche).
- « *Le passé n'existe que par le présent.* » (Annie Jourdan, nouvelle histoire de la Révolution).
- « *Rien n'est définitivement écrit. En Histoire plus qu'ailleurs* ». (Annie Jourdan, nouvelle histoire de la Révolution).
- « *L'Histoire n'est pas donnée. L'imaginaire la construit. Sur base de traces.* » Albert D'Haenens

Histoire Seconde BAC PRO

PREMIER THÈME : L'EXPANSION DU MONDE CONNU (XVe-XVIIIe siècle)

Axes du programme abordés :

- Une mise en relation des continents par étapes : la **captation du continent américain**, jusqu'alors isolé de l'Eurasie, le **développement des échanges avec l'Asie via l'océan Indien**
- Une conquête du monde par les Européens qui nourrit des rivalités coloniales et conduit à la **formation d'empires coloniaux et commerciaux**
- Une **dynamique des échanges**, notamment économiques, et la **diversité des acteurs** (individuels et collectifs) : l'économie européenne se trouve élargie aux dimensions de la planète.
- **L'organisation de la traite atlantique et son essor** aux XVIIe et XVIIIe siècles.

Des références aux **thèmes d'EMC** « La Liberté, nos libertés, ma liberté » ou avec « Liberté et démocratie » en CAP peuvent être opérées lors du traitement de ce thème.

Capacités

- « **Décrire le circuit d'un ou de plusieurs produits** » à travers l'exemple du **sucre**.
- « **Réaliser ou compléter un schéma qui rende compte d'une situation historique** »

Travailler avec ses classes cette exposition permet d'éviter 2 écueils soulignés dans les programmes :

- N'envisager que la traite atlantique **en omettant** le commerce maritime (droiture) et le **développement des négoce internationaux**.
- Se focaliser sur l'océan Atlantique, **oublier** l'océan Indien, le **continent africain**.

Place du numérique

- « **Réaliser ou compléter un schéma qui rende compte d'une situation historique** » pour comprendre un processus.

Proposition :

En amont de la visite :

Pour préparer la classe à la visite au musée, on peut partir par exemple de l'interview de Romuald Hazoumè, du texte d'introduction à l'exposition *Expression[s] Décoloniale[s] # 2* et de l'article consacré à l'historien Gildas Bi Kalou tirés du dossier de presse.

- **Lien vidéo « décoloniser la pensée »** <https://www.youtube.com/watch?v=8PU2yKihYAU>
- **Interview de Romuald Hazoumè (extraits du dossier de presse consacré à l'exposition) :**

« Quel a été votre sentiment en visitant le musée d'histoire de Nantes et qu'avez-vous ressenti à l'invitation d'exposer au sein du parcours permanent ?

C'est un honneur pour moi de réaliser cette exposition et de contribuer à faire remarquer aux visiteurs que beaucoup de choses qui ont été dites sur la traite atlantique sont fausses.

La visite du musée d'histoire de Nantes a confirmé ce sentiment que j'avais : les responsabilités étaient partagées, de part et d'autres entre les pays occidentaux et les pays africains.

De retour au Bénin, ce sentiment était toujours présent.

On a l'impression que l'esclavage est fini, mais il y a toujours des dominants qui dominent des dominés de par le monde, et surtout en Afrique. C'est le même combat qui continue. »

Le projet du musée, à travers *Expression(s) décoloniales* qui consiste à décoloniser sa pensée est une approche qui n'est pas nouvelle pour vous ?

C'est un combat que j'ai toujours mené chez moi. Mon travail est lié à l'esclavage depuis très longtemps.

[...] De l'estuaire de Grand-Popo et beaucoup de bateaux sont partis de là aussi. On n'en parle pas trop, parce que c'était un comptoir portugais.

Toutes les six heures, la marée change, donc l'eau de mer rentre dans le fleuve Mono, en apportant beaucoup de choses. Six heures plus tard, le fleuve Mono renvoie plein de choses dans la mer.

Il y a un échange, un échange qui est favorable aux deux peuples : ceux qui viennent acheter des personnes mises en esclavage et ceux qui viennent vendre ceux des leurs qu'ils ont attrapés (des voisins, des cousins).

Il y avait une offre et une demande, il y avait un échange symbolisable par cette marée.

- **Article consacré à Gildas Bi Kalou (extraits du dossier de presse consacré à l'exposition) :**

Il a consacré sa thèse de doctorat à la Traite négrière ivoirienne au 18e siècle et s'attache aujourd'hui à l'étude des traces historiques, sociologiques et mémorielles de ce commerce en Côte d'Ivoire.

Au moyen des témoignages oraux africains et des sources d'archives ses investigations associent le commerce intérieur des esclaves et les exportations via l'Atlantique, traduisant l'articulation entre le littoral et l'hinterland via les grands circuits commerciaux, les conditions diverses de productions des esclaves, les différents types d'acteurs, etc.

En complément aux objets du musée, on découvre l'importance des sources orales africaines, dites « traditionnistes », dans l'étude actuelle de l'histoire de la Traite atlantique. En effet, ces sources, jusqu'alors peu connues et peu utilisées, permettent de mieux comprendre ce que la Traite atlantique eut comme emprise et conséquences à l'échelle du continent africain.

- **Texte d'introduction de l'exposition :**

Tout récit historique est une construction, l'expression d'un point de vue, sur soi et sur les autres. Les musées d'histoire n'échappent pas à cette règle.

Présenter des objets de collection revient à présenter la perception que ceux qui ont acquis ces pièces ont eue d'eux-mêmes et des autres, au fil du temps.

À l'heure de repenser à l'échelle mondiale l'histoire des Hommes comme une histoire globale, il est indispensable de constater que les objets et documents, collectés hier, présentés aujourd'hui, portent intrinsèquement une vision coloniale.

Est-il possible de décrypter le regard porté sur les objets au moment de leur acquisition, de le mettre à distance, de l'interroger pour prendre la mesure de ce qu'il nous impose, aussi bien en matière de connaissances que d'imaginaires ?

C'est tout l'enjeu de cette deuxième saison d'*Expression(s) décoloniale(s)* au Musée d'histoire de Nantes, à laquelle deux invités, l'artiste béninois Romuald Hazoumè et l'historien ivoirien Gildas Bi Kakou, nous font l'honneur de participer.

Durant la visite

Les élèves sont donc missionnés pour trouver sur place, les éléments qui attestent de ce « partage des responsabilités entre les pays occidentaux et les pays africains », de ces « échanges favorables aux deux peuples ».

En plus du relevé classique effectué selon les 10 thèmes proposés dans le cadre de l'activité en autonomie sur la Traite atlantique, les élèves prélèvent les regards croisés proposés par Gildas Bi Kalou (cartels jaunes).

Regards croisés développés par Gildas Bi Kalo dans l'exposition permanente :

- Les débuts des relations
- Les accords de commerce
- Les oublis de la mémoire ivoirienne
- L'esclavage dans la Côte d'Ivoire précoloniale
- Un parallèle ivoirien précolonial avec le code noir
- La capture des captifs en Côte d'Ivoire
- L'essor des toiles « indiennes » à Nantes
- Le succès des tissus en côte d'Ivoire
- Dot et traite en Côte d'Ivoire
- Les manilles comme monnaie
- Les cours d'eau comme axe structurant de circulation en Côte d'Ivoire
- L'attrait des européens pour l'ivoire
- Le royaume Ashanti
- L'empire Monomotapa
- Les convois de captifs vers la côte
- Conditions des esclaves en Côte d'Ivoire
- Le percement de l'oreille en Côte d'Ivoire
- L'image de Toussaint L'ouverture
- Les engagés après 1848
- Des toiles adaptées au marché africain

En aval de la visite

Les synthèses sont réalisées en classe et peuvent donner lieu éventuellement à des exposés oraux qui serviront de trame à la trace écrite servant d'institutionnalisation pour toute la classe.

Demander aux élèves de réaliser avec les outils numériques de leur choix un schéma qui rende compte de cette situation historique (voir exemple en annexe 1).